

# JOURNAL DU DÉPARTEMENT DES BOUCHES DU RHIN.

MARDI, le 26 Octobre.

## EMPIRE FRANÇAIS.

Bois-le-Duc, le 21 Octobre 1813.

Le préfet du département des Bouches du Rhin, baron de l'Empire, chevalier de la légion d'honneur.

A MM. les maires du département.

Monsieur le maire,

Je vous prie de faire connaître aux membres des chapitres supprimés d'Oirschot, Hilvarenbeek et Boxtel qui auront fixé leur domicile dans votre commune, que pour obtenir la liquidation et le paiement de la pension qui leur est allouée par le décret impérial du 14 novembre 1811, ils doivent m'adresser sans délai 1<sup>o</sup> leur extrait de naissance, duement légalisé avec une traduction française; 2<sup>o</sup> l'acte de la prestation de serment exigé par l'art. 26 du décret précité; 3<sup>o</sup> un certificat de vie que vous délivrerez à chacun d'eux, constatant, sur l'attestation de deux témoins, l'identité de l'individu; Vous relaterez dans ce certificat la date de la naissance du requérant; 4<sup>o</sup> enfin l'acte avec une traduction française par lequel ils ont été nommés membres de ces chapitres et en vertu duquel ils participent aux revenus. Cette pièce est indispensable parceque d'après les renseignemens que j'ai recueillis, les prébendes se donnaient à divers titres et sous diverses conditions.

J'ai adressé, M. le maire, à S. Exc. le ministre des finances, les états des revenus des chapitres qui doivent servir de base à la liquidation des pensions, et lorsque les titulaires de ces pensions auront produit les pièces que je reclame, rien ne s'opposera plus à ce qu'ils en reçoivent le montant.

Agreez, M. le maire, l'assurance de ma considération la plus parfaite.

FREMIN DE BEAUMONT.

Le préfet du département des Bouches du Rhin, invite MM. les maires de ce département qui n'ont pas encore satisfait à la demande qu'il leur a faite par sa circulaire du 4 octobre courant, relative à la formation des registres de l'état civil de l'exercice 1814, de faire parvenir avant le 1<sup>er</sup> novembre prochain, sans retard, l'état qu'il leur a demandé par cette circulaire.

## INTENDANCE GÉNÉRALE DES FINANCES ET DU TRÉSOR IMPÉRIAL EN HOLLANDE.

### CAUTIONNEMENTS.

Le conseiller-d'état, grand croix de l'ordre impérial de la réunion, un des commandans de la légion d'honneur, intendant général des finances et du trésor impérial en Hollande, considérant que quelque presque toutes les cautions données sous les ministères et les administrations de la Hollande et sous le régime des impositions Hollandaises pour des fonctionnaires comptables, ou pour des négociants ou commerçants, pour sûreté des impositions sur les boissons, les productions étrangères et les tourbes, comme aussi pour d'autres revenus, tels que domaines, droit de succession, douanes etc., ont perdu leur objet par la liquidation de ce qui tient aux ministères et administrations et aux impositions supprimées, et qu'elles ont déjà été rendues aux intéressés, cependant les hypothèques, qui étaient inscrites sur les anciens registres des autorités civiles et judiciaires par devant lesquelles ces cautionnemens ont été passés, n'ont pas été rayés partout et qu'ainsi ils ont été conservés lors de la remise de ces registres aux conservateurs des hypothèques actuels;

Prévient par la présente toutes les personnes qui

DINGSDAG den 26 October.

## FRANSCH KEIZERRIJK.

'sHertogenbosch, den 22 october 1813.

De Prefekt van het departement der Bouches du Rhin, riksbaron, ridder van het legioen van eer.

Aan de heeren maires van het departement.

Mijnheer de maire,

Ik verzoek u aan de ledien van de g supprimeerde capitels van Oirschot, Hilvarenbeek en Boxtel, welke binnen iwe gemeente hunne woonplaats genoemt mogten hebben, bekend te maken, dat zij mij, ten einde liquidatie en betaling van het pensioen, hun bij decreet van den 14 november 1811 verleend, te bekomen, onverwijd moeten toezenden, 1<sup>o</sup> hun doop-extract nabehoren gelegaliseerd en met eene fransche vertaling begeleid, 2<sup>o</sup> hunne akte van epis-prestatie, overeenkomstig art. 26 van evengemeld decreet, 3<sup>o</sup> eene attestatie de vita, welke gij aan een ieder van hun zult afgeven, constaterende op het getuigenis van twee individus, dat het dezelfde bedoelde personen zijn. Gok zult gij in die attestatie den dag van de geboorte van den requirant vermelden, 4<sup>o</sup> en eindelijk de akte met eene fransche overzetting, waardoer zij tot ledien van die capitels zijn benoemd, en kragtens welke zij de inkomsten genoten. Dit stuk is volstrekt noodzakelijk, want da' de informatie die ik bekomen heb, werden de prebendes onderscheidelijk en op verschillende voorwaarden uitgedeeld.

Ik heb, mijneher de maire, den staat der inkomsten van de kapitels, welke ten grondslag van de liquidatie der pensioenen dienen moet, aan Z. E. de minister van finan- tie gezonden, en wanneer nu de slukken die ik opeische, door de houders dier pensioenen ingezonden zullen wezen, zullen zich geene belét middelen meer tegen den ontvangst der voldoening aankanten.

Omtrent mijneher de maire, de verzekering mijner volmaakte onderschelding.

FREMIN DE BEAUMONT.

De prefekt van het departement der Bouches du Rhin, verzoekt de heeren maire, welke nog niet aan het verzoek, het welk hij hun bij deszelfs circulaire van den 4 oktober desjaars, betrekkelijk het opmaken der registers van den civiele staat voor den jaare 1814 gedaan heeft, beantwoord hebben, om hem voor den 1 november aanstaande, zonder eenig langer uitstel, den staat te doen toekomen, welke hij bij die circulaire gevraagd heeft.

## GENERALE INTENDANCE DER FINANCIEN EN VAN DE KEIZERLIJKE SCHATKIST IN HOLLAND.

### BORGTOGEN.

De staatsraad, groot-kruis van de keizerlijke orde van de Réunion, een der kommandanten van het legioen van eer, intendant général der financien en van de keizerlijke schatkist in Holland, in aanmerking nemende dat hoezeer genoegzaam alle borgtochten, onder de Hollandsche ministerien en administratiën en bij het in werking wezen der Hollandsche belastingen, voor comptable ambtenaren of voor neering doende lieden, ter verzekering van de impositien op de dranken, de buitenlandsche producten en de turf, zoo ook voor andere middelen van inkomst, als : domeinen, recht van successie, middelen te water (convoyen en licenten) en anderzins gesteld, door de plaatshebbende liquidatie van het geen tot de oude ministerien en administratiën en de afgeschafte belastingen behoort, zijn vervallen en ook reeds aan de belanghebbende zijn terug gegeven geworden, nochtans de hypothecaire verbanden, welke op de oude registers van zoodanige civiele en justitiële autoriteiten, voor welken die borgtochten zijn gepasseerd geworden, waren ingeschreven, niet overal zijn geroijerd geworden, en alzoo bij het overgaan dier registers aan de tegenwoordige conservateurs der hypotheken zijn gecontroleerd geworden.

Verwittigd bij deze zoodanige personen welke zich onder

sous les ministères et les administrations de la Hollande et sous le régime des impositions Hollandaises se sont engagées envers l'état comme cautionnaires pour des fonctionnaires comptables, pour des commerçants ou négociants, ou pour d'autres causes quelconques, et qui ont lieu de présumer qu'il existe encore quelque hypothèque résultant de l'acte de cautionnement, qu'après avoir fait des recherches préalables, ils peuvent s'adresser aux conservateurs des hypothèques pour obtenir le certificat, que ces fonctionnaires ont à délivrer d'après l'article 2196 du code Napoléon; et que dès lors ils peuvent s'adresser jusqu'au dernier décembre prochain à l'intendant général des finances et du trésor impérial en Hollande à l'effet d'obtenir la décharge des hypothèques existantes, pourvu qu'ils représentent:

*En premier lieu.* La minute où bien une copie de l'acte de cautionnement (lequel pour la pluspart a été remis au cautionné de la part de l'administration) en vertu duquel l'inscription d'hypothèque a eu lieu.

*En second lieu.* Le certificat à délivrer par les conservateurs des hypothèques d'après l'art 2196 du code Napoléon.

*En troisième lieu.* Dans le cas que le cautionnement a été passé pour des individus faisant commerce en objets qui étaient sujets aux impositions Hollandaises, un certificat de l'ancien receveur de l'impôt pour sureté duquel la caution a été donnée, constatant qu'il n'est plus rien dû pour cet impôt. La production de ce certificat n'est requise que pour autant que la présence de l'ancien receveur en permet la délivrance.

Les réclamans seront tenus de faire retirer l'arrêté que l'intendant général prendra pour la radiation de l'hypothèque, au bureau du secrétaire général, en payant les frais de timbre et d'enregistrement.

La présente annonce n'est cependant pas applicable aux inscriptions des hypothèques qui ont été pris chez les conservateurs des hypothèques par l'intendant général des finances et du trésor impérial en Hollande, à la charge de receveurs, régisseurs et autres comptables, qui doivent encore rendre compte de leurs gestions; ces inscriptions doivent exister jusqu'à l'époque que ces receveurs, régisseurs et comptables auront reçu leur décharge finale, tandis qu'alors l'intendant général donnera des ordres pour la radiation des hypothèques sans que les cautionnaires aient besoin d'en faire la demande.

Amsterdam, le 7 septembre 1813.

Le conseiller-d'état intendant général,  
(signé) G. o. G. F. L.

PARIS, le 17 Octobre.

Les nouvelles les plus récentes de Dresden sont du 9. S. M. l'Empereur avait successivement visité les divers camps qui couvrent la ligne qu'occupe l'armée sur l'Elbe. Il avait commencé le 7 son inspection du côté de Leipsick. On croyait que S. M. se porterait de là vers les places du Bas-Elbe. (Journal de Paris.)

Du 18.

Saint Cloud, le 17 octobre 1813.

Aujourd'hui dimanche, au retour de la messe, S. M. l'Impératrice-Reine et Régente a donné audience au corps municipal de ville de Paris, qui lui a été présenté par S. Exc. le ministre de l'Intérieur, dans le salon de Mars. Le préfet du département de la Seine, comme président du corps municipal de Paris, a eu l'honneur de présenter à S. M. l'adresse qui avait été votée par le corps municipal et qui a pour objet de témoigner les sentiments qui animent les Français depuis que notre auguste souverain a daigné s'adresser aux habitans de son vaste Empire. (Moniteur.)

Du 21.

Une dépêche télégraphique de Mayence, du 20 de ce mois, transmise par S. Exc. M. le duc de Valmy, annonce que, le 11 et 12, le roi de Naples, le prince de la Moskowa et le duc de Castiglione ont battu l'ennemi partout où ils l'ont rencontré. On avoit mené au quartier-général un grand nombre d'officiers supérieurs et 3800 prisonniers. (Journal de l'Empire.)

de vorige Hollandsche ministerien en administratien en bij het in werking wezen der Hollandsche belastingen, voorcompte ambtenaren, voor neering doende lieden, oft dien eenigen anderen hofde ten behoeve van den lande of het rijk, als borgen verbonden te hebben, en welken aanleiding hebben om te vermoeden, dat kragtens dezelve borgtochten eenig verband van hypotheken ten hunnen laste als bestaat, dat zij na een voorlopig onderzoek deswegen zich bij de conservateurs der hypotheken zullen kunnen voegen tot bekoming van het certificaat, wegens het bestaan van het hypothek door die ambtenaren, ingevolge het 2196e artikel van het wetboek Napoleon, aangegeven; en dat zij vervolgens van nu af tot den laatsten december aantstaande, zich tot hier bekomen van ontslag van de gedane inschrijving van hypothek, aan den intendant general der finantien en van de keizerlijke schatkist in Holland zullen kunnen adresseren, mits daarbij overleggende:

*Toereerst.* De minste of wel een afschrift van de act van borgtocht (welke meestal van wega de administratie aan de gecautionneerde is teruggegeven), uit kragte welke de inschrijving van hypothek heeft plaats gehad.

*Ten anderen.* Het certificaat door de conservateurs der hypotheken aan hun, ingevolge het 2196e artikel van het wetboek Napoleon, aangegeven.

*Ten derden.* Wanneer de borgtocht voor neering doen lieden, in objecten aan de Hollandsche imposten onderworpen geweest, is gesteld geworden, een certificaat van de gewezen ontvanger van den impost, tot welks verzekerde de borgtocht is gesteld, waaruit blijkt dat ter zake van die impost niets meer verschuldigd is, dit laatste voor zoveel de tegenwoordigheid van den gewezen ontvanger zult als nog toelaten.

De verzoekerent zullen verplicht zijn het besluit, het wel tot ontslag van de inschrijving door den intendant general zal worden genomen, ten bureele van den secretaris general der intendance te doen ligten, tegen betaling van kosten van zegel en registratie.

De tegenwoordige adverteutie is nogthans van geene tijding op de inschrijvingen van hypothek, welken door den intendant general der finantien en van de keizerlijke schatkist in Holland, bij de tegenwoordige conservateurs der hypotheken zijn genomen geworden, ten lasten van borgen van individueele ontvangers, rentmeesters en andere comptable ambtenaren, welke zoodanige rekening en verantwoording moeten doen; deze inschrijvingen blijven voortduren tot op het tydstip, dat de zoodanige ontvanger, rentmeesters en comptable, hunne finale decharge zullen hebben bekomen; als wanneer door den intendant general dadelijk op het roijement van het hypothek zal worden order gesteld, zonder dat de borgtocht toe eenige aanval behoeven te doen.

Amsterdam, den 7 september 1813.

De officier intendant general  
(geteekend) G. o. G. F. L.

PARIS, den 17 October.

De jongste tijdingen van Dresden zijn van den 9de. M. de Keizer had achtervolgelyk de onderscheiden kant bezocht, die de linie, welke het leger aan de Elbe bedekken. Hongstdezelve had den 7 zijne inspectie aan kant van Leipzig begonnen. Men dacht, dat Z. M. van daar naar de vestingen van de Neder-Elbe zou begeven (Journal de Paris.)

Van den 18.

Saint Cloud, den 17den October 1813.

Heden, zondag, heeft H. M. de Keizerin-Koningin Regentes, na een maal, aan het municipale korps van de Parys gehooft gegeven, hetwelk door Z. Exc. den minister van binnelandse zaken in de zaal van Mars is presenteerde geworden. De prefect van het departement de Seine heeft, als president van het municipale korps Parys, die eer gehad, H. M. de aanspraak te doen, doort het municipale korps overlegd was geworden, en die strekt om de gevoelens te betuigen, die de Franschen zielich, sedert dat onze doorhaechige Souvereine zich heeft willen gescheven van de ingezetenen van haar ustrekt Ryk te adresseren. (Moniteur.)

Van den 21.

Eene telegraphische tijding uit Ments van den 20 maand, overgegeven door Z. Exc. Mgr. den hertog van Vlaanderen, dat de Koning van Napels, de prins van Moskowa en den hertog van Castiglione, den vijfden en zesden ditzelver maand, alom waar zij hem ontleden, hebben verlaegen. Men had aan het hoofdkwartier boven ths behouden een groot aantal opper-officieren, krijgsgevangene opgebracht. (Journal de l'Empire.)

## WESTPHALIE.

CASSEL, le 11 October.

S. M. le Roi, notre bien-aimé souverain, est attendu demain ou après-demain dans sa bonne ville de Cassel. S. M. doit être dans ce moment à Marburg, où elle rassemble un corps considérable de troupes françaises.

(Journal de l'Empire.)

RATZEBOURG, le 8 Octobre.

Le 6, l'ennemi a réussi à forcer le passage de Buchen; il a attaqué ce poste, et a placé en batterie dans le village 12 pièces de canon pour prendre en revoire la redoute qui défendait le pont. Il plaça en même temps plusieurs bataillons d'infanterie dans les maisons du village.

Malgré une canonnade qui a duré 9 heures, où il a été tiré plus de mille coups de canon, et le feu des bataillons embusqués dans le village, l'ennemi n'a pu parvenir à déloger deux compagnies de voltigeurs du 30e de ligne qui défendaient le pont, et s'est retiré après une grande perte en tués et blessés. Nous avons eu 4 voltigeurs tués et 12 blessés.

Le général Delcambres, qui commandait sur ce point, fait le plus grand éloge de l'intrepétité de ces deux compagnies de voltigeurs, et il cite en particulier les capitaines Guibert et Hay de Saucé et le sergent Sicile, qui quoique blessé, n'a voulu quitter son poste qu'après la retraite de l'ennemi.

Au même moment, l'ennemi a fait des démonstrations contre les troupes qui étaient à Ratzebourg. Le général Loison a fait porter en avant le général Rome avec quelques bataillons, pour reconnaître le projet de l'ennemi. Ce général a rencontré les chasseurs Mecklenbourgeois, d'infanterie et de cavalerie, et le corps du général Vegesack. Le général Rome a attaqué l'avant-garde, qu'il a culbutée; il a fait 120 prisonniers et en a tué et blessé le double.

Les troupes ennemis qui suivaient l'avant-garde n'ont pas continué leur marche. Notre perte est insignifiante, l'ennemi ayant été manœuvré, coupé et mis de suite en confusion.

Le 7 l'ennemi, fort de 1800 hommes d'infanterie, quelques escadrons et 6 pièces d'artillerie, a attaqué notre droite à Kogel. Il s'engagea une fusillade assez vive, après laquelle l'ennemi s'est retiré. Il a laissé sur la place un bon nombre de morts et de blessés. Nous n'avons fait aucune perte. Ce sont les Danois qui ont eu cette petite affaire, dans laquelle ils se sont conduits avec une bravoure dont ils ne cessent d'en donner des preuves. On doit surtout remarquer la conduite de deux escadrons de hussards danois, dont 32 hommes ont chargé un bataillon de Lützow et lui ont fait une soixantaine de prisonniers. La grande résolution que les hussards danois ont montrée, fait, que la perte de notre côté a été presque nulle. Les différentes petites attaques que l'ennemi a fait sur la Stecknitz, lui coûtent, de son propre aveu, 700 hommes tués, pris ou blessés; notre perte ne se monte pas à 40 hommes.

(Journal du dép. des Bouches-de-l'Elbe.)

## SAXE.

DES FRONTIÈRES DE SAXE, le 8 Octobre.

La place de Magdebourg se trouve dans le meilleur état possible; elle est bien approvisionnée et a une nombreuse garnison. Il y a un corps français stationné dans le voisinage de la place.

Les nouvelles des départemens ansatiques annoncent que le prince d'Eckmühl est toujours derrière la Stecknitz, dans la position où il s'est concentré depuis quelque temps. Il couvre à la fois le Holstein et les villes ansatiques. Quelques escadrons français occupent le petit pays d'Emin, appartenant au duc d'Oldenbourg.

On n'a pas de nouvelles récentes de Leipzig; mais il paraît que le corps d'armée autrichien du prince de Lichtenstein a été obligé de se replier de nouveau.

(Journal de Paris.)

## BAVIERE.

NEURENBERG, le 12 Octobre.

On apprend, par des voyageurs qui ont quitté Leipzig le 6 dans l'après-midi, que S. M. était encore à Dresde à cette époque. Les mêmes voyageurs, qui ont passé par Lutzen, Weissenfels, Naumbourg, Weimar, Ilmenau, Schweinfurt, etc., n'ont point vu d'ennemis sur toute leur route.

Le maréchal Augereau, duc de Castiglione, doit se trouver à Jena.

(Journal de l'Empire.)

## WESTPHALIE.

CASSEL, den 11 October.

Z. M. de Koning, onze zeer beminde souverein, wordt morgen of overmorgen in zijne goede stad Kassel verwacht. Z. M. moet op dit oogenblik te Marburg zijn, alwaar hoogstdezelve een aanmerkelijk corps franche troepen verzamelt.

(Journal de l'Empire.)

RATZEBOURG, den 8 October.

Den 6den wilde de vijand de passagie van Buchen forceren; hij tastte dien post aan en plaatste 12 stukken geschut in batterij in het dorp, om de redoute, die de brug verdedigde van ter zijde aan te vallen. Hij plaatste terzelfder tijd verscheiden bataillons infanterie in de huizen van het dorp.

Nietegenstaande de kanonnade, die 2 uren geduurd heeft, en waarin meer dan duizend kanonschoten gedaan zijn geworden, mitsgaders het wel onderhouden vuur der in het dorp geëmbuskeerde bataillons, heeft de vijand niet kunnen slagen om twee compagnien voltigeurs van het 30e regiment van linie, die de brug verdedigden, te verdrijven; oft is, na een groot verlies aan dooden en gekwetsten te hebben geloden, terug getrokken. Wij hebben 4 voltigeurs aan dooden en 10 gekwetsten bekomen.

De generaal Delcambres, die op dat punt kommandeerde, geeft den grootsten lof aan de onverzagdheid van die twee compagnien voltigeurs, en hij vermeldt in het bijzonder de kapiteinen Guibert en Hay van Saucé, mitsgaders den sergeant Sicile, die, schoon gekwetst, zijn post niet dan na het afbreken des vijands heeft willen verlaaten.

Op hetzelfde oogenblik heeft de vijand tegen de troepen, die te Ratzebourg waren, betogeningen gedaan. De generaal Loisen heeft den generaal Rome met enige bataillons voorwaarts doen rukken, om het ontwerp des vijands te verkennen. Die generaal heeft de mecklenburgsche jagers, infanterie en cavalerie mitsgaders het corps van den generaal Vegesack ontmoet. De generaal Rome heeft de voorhoede aangegrepen, heeft dezelve overhoop geworpen, 120 gevangenen gemaakt, en tweemaal zóó veel er dan gedood of gekwetst.

De vijandelijke troepen, welche de voorhoede volgden, hebben hunnen marsch niet voortgezet. Ons verlies begaat weinig, daer de vijand door manœvres omringd, gesneden, en vervolgens in wanorde gebracht is geworden.

Den 7den, tastte de vijand, 1800 man infanterie, eenige eskadrons en 6 stukken geschut sterk zijnde, onzen regtellevel te Kogel aan. Er begon een heftig supphaavuur na heelweil de vijand terug trok. Hij heeft een vrij groot aantal dooden en gekwetsten op de plaats gelaten. Wij hebben geen verlies ondervangen. Hier zijn de Denen, die dit kleine gevecht uitgehouden hebben, in hetwelk zij weder eenige dapperheid hebben getreden, waarvan zij mij op houden bewijzen te geven. Men moet baven alles het schoon gedrag der twee escadrons deensche huzaren opmerken, waarvan 32 man, een bataillon van Lützow aangesloten, en een zestigtal krijsgevangenen gemaakt hebben. De grote moed, dien de deensche huzaren getoond hebben, maakt, dat het verlies van onzen kant bijna niets is geweest. De onderscheide en kleine aanvallen, die de vijand op de Stecknitz gedaan heeft, kosten hem volgens zijn eigen bekentenis, 700 man aan dooden, gevangenen of gekwetsten, ons verlies beloopt geen 40 man.

(Dagb. van het dep. der Monden van de Elbe.)

## SAXE.

VAN DE SAXISCHE GRENZEN, den 8 October.

De stad Maagdenburg bevindt zich in den best mogelijke staat; dezelve is overvloedig van alles voorzien en heeft een talrijk garnizoen. Een franch leger corps is in de nabuurschap van die stad gestationeerd.

De tijdingen uit de Hanze-departemens melden, dat de prins van Eckmühl zich steeds in zijne stelling, achter de Stekenitz, alwaar hij zich sedert eenigen tijd geconcentreerd heeft, bevindt. Hij dekt gelijksoortig Holstein en de Hanze-sieden. Enige fransche eskadrons bezetten het kleine landschap Eatin, aan den hertog van Oldenburg toe behorende.

Men heeft geene jonge tijdingen van Leipzig; doch het schijnt, dat het Oostenrijksch corps van den prins von Lichtenstein op nieuw tot den aftogt genoodzaakt is geworden.

(Journal de Paris.)

## BAVIERE.

NEURENBERG, den 12 October.

Men verneert door reizigers, die, den 6den, de namiddag, Leipzig, verlaten hebben, dat Z. M. op dat oogenblik nog te Dresde was. Dezelfde reizigers, die doen Lutzen, Weissenfels, Naumburg, Weimar, Ilmenau, Schweinfurt, enz., gepasseerd zijn, hebben op hunnen geheelen weg geen vijand gezien.

De maarschalk Augereau, hertog van Castiglione, moet zich te Jena bevinden.

(Journal de l'Empire.)

## DISTILLATION. INVENTION.

Appareils distillatoires, à distillation continue, pour les grains, pommes de terre, cîtres et vins, qu'on ne recharge ni décharge jamais, de sorte qu'on n'a pas besoin d'arrêter le feu, ni de suspendre l'opération. Les matières fermentées ou le vin entrent dedans par un point, sans disconinuer. L'esprit coule par un autre et les vinaisses complètement dépassées, sortent aussi continuellement par un autre point.

Cette idée est absolument neuve; elle opérera une révolution complète dans l'art de la distillation, et tous les appareils qui existent, même les plus parfaits, tomberont forcément par tout où seront établis ceux qu'on annonce.

Les fabricants d'eaux-de-vie de grains, pommes de terre et cître trouveront les plus grands avantages à les adopter. Les eaux-de-vie n'auront plus le mauvais goût qu'ont celles obtenues des appareils en usage, et cette spéculation, qui en général est abandonnée à des hommes sans instruction et presque sans moyens, deviendra, avec les appareils qu'on propose, la source de grandes fortunes.

On obtient les esprits à tous les degrés qu'on veut, même les plus forts; on les obtient constamment au même degré, depuis le commencement de l'opération jusqu'à la fin. On en obtient un quart de plus, des pommes de terre et grains qu'avec les appareils ordinaires: il n'y a point de repasse ou petite eau-de-vie. L'esprit est toujours de bon goût, et ne peut avoir celui de feu, quand on voudrait le lui donner. Il ne faut pas d'eau pour rafraîchir. Il y a la plus grande économie de main-d'œuvre et de combustible, qu'on puisse atteindre. Enfin on n'a à craindre aucun des accidents qui arrivent fréquemment dans les distilleries ordinaires.

Dans l'appareil qu'on propose, on soumettra à la distillation de 9 à 10,000 pintes de liqueurs ou matières fermentées, par vingt quatre heures; on le livrera bien conditionné et tellement complété, que, pour le mettre en activité, il suffira de faire le fourneau de la chaudière à vapeurs, et placer chaque pièce de l'appareil. Il se composera 1.<sup>e</sup> d'une chaudière à vapeurs, et de la petite alimentaire. 2.<sup>e</sup> de l'appareil proprement dit, 3.<sup>e</sup> de deux condenseurs en cuivre, enfermés dans des crâsses doublées de plomb, 4.<sup>e</sup> d'un corps de pompe en cuivre 5.<sup>e</sup> d'une grille en fonte pour le fourneau.

On y joindra un modèle de fourneau en plâtre, pour la chaudière à vapeurs, un dessin de l'appareil en place, et une instruction sur la manière de le placer et d'en faire le service. Le feu n'exige d'autres soins que d'être toujours assez fort pour tenir l'eau en ébullition.

L'inventeur désirant faire connaître ses appareils, les donnera jusqu'à la fin de décembre pour 6500 fr. dont 3500 fr. en faisant la demande et le reste six mois après l'expédition. A dater du 1<sup>er</sup> janvier 1814 on le payera 12 000 fr. comptant. On les expédiera un mois après la réception de la demande et des fonds.

Sur chaque appareil sera fixé un écusson, fait d'un alliage de plusieurs métaux, sur lequel seront gravés le N.<sup>o</sup> de l'appareil, le nom de la personne qui l'aura demandé, et celui de l'endroit dans lequel on désire l'établir.

L'inventeur, Mr. Allier de Blumenthal, a un brevet d'invention pour 15 ans et poursuivra les contre-fauteurs par tous les moyens que lui assureront les lois.

Adresser lettres et argent (franc de port) à Mr. Zousse, notaire, rue croix des petits champs, à Paris, ou à Mr. Allier de Blumenthal, rue St. Sébastien N.<sup>o</sup> 40

## UITVINDING EENER NIEUWE DISTILLEERWIJZE.

Distilleer-gereedschappen tot een onafgebroke distillering van granen, aardappelen, ciders en wijnen, waarbij men nooit behoeft aantelengen of te vergieten, invoegen dat men het vuur niet behoeft te verdoven of het werk te schorsen. De gegiste stoffen of de wijn loopen er onophoudeelijc in, op een punt, de geest loopt er uit op een ander punt, en de volkomen gezuierde wijndeelen lopen ook onophoudeelijc op een punt naar buiten.

Deze bevattung is geheel en al nieuw. Dezelve zal een complete omwenteling in de distilleerkunst bewerken, en alle gereedschappen die aanwezig zijn, zelfs de volmaakste zullen met geweld moeten vervallen, alomme waar deze die men thans aankondigt, in gebruik zullen worden gebragt.

De fabrikanten van brandewijnen van granen, aardappelen en ciders, zullen de grootste voordeelen ontwaren in er zich van te bedienen. De brandewijnen zullen die lelijke smaak niet meer hebben, welke de gewone gebezigde gereedschappen daar aan geven, en deze speculatie, welke in het algemeen aan menschen zonder instructie en bijna zonder middelen is overgelaten, zal met de gereedschappen welke men voordraagt, een bron van groot fortuin worden.

Men bekomt de geesten op alle de graden die men verkiest, zelfs de allersterkste. Men bekomt ze volständig van het begin der operatie tot het einde toe in denzelfden graad. Men bekomt met deze gereedschappen uit de aardappelen en graanen een derde meerder dan met de gewone gereedschappen; er is nooit een nakookzel of slappe brandewijn. De geest is altoos van goede smaak en kan nimmer die van het vuur of aangebrande smaak hebben, wanneer men er die ook zelfs aan geven wilde. Men heeft geen water nodig ter ververfing. De behandeling gaat met de allergrootste economie die men bereiken kan in zijn werk, en hetzelfde heeft ook met de brandstoffen plaats. Kortom men behoeft geene van die toevallen te vrezen, welke zoodikwils in de gewone distilleringen plaats hebben.

In het gereedschap dat men voorstelt, zal men 9 à 10,000 pinten liqueuren in elke vier-en-twintig uren doen distilleren. Men zal hetzelve zoodanig wel geconditionneerd en compleet leveren, dat om het zelve in werking te brengen, het alleen genoeg zel zijn, het fornuis van den verkook-ketel te maken, en ieder stuk waaruit het gereedschap bestaat te plaatsen. Hetzelve zal bestaan, 1.<sup>e</sup> uit de verkook-ketel en de kleine aanvuller, 2.<sup>e</sup> uit het eigenlijk gezegd gereedschap of apparatus, 3.<sup>e</sup> uit twee kopere lucht verdikkers besloten in met lood gevaderde kisten, 4.<sup>e</sup> uit een kopere pomp, 5.<sup>e</sup> uit een gegoote rooster voor het fornuis.

Men zal hier een model van het te maken fornuis in pleisterkalk voor den verkook-ketel, een aftekening van het opgezette gereedschap, en een instructie om het zelve te plaatsen en er gebruik van te maken, bijvoegen. Het vuur vereischt geene andere zorg dan alleen dat hetzelve groot genoeg blijve, om het water bestendig aan de kook te houden.

De ui. vi. der deszelfs gereedschap algemeen bekend willende doen ziju, zal hetzelve tot ultimo december toe voor 6500 fr. leveren, zullende men 3,500 fr. bij de bestelling behoeven uit te betalen, en de rest zes maanden na de expeditie. Te rekenen van den 1 januarij 1814, zal men 12000 fr. in gered geld er voor moeten opleggen en betalen. Men zal dezelve een maand naar den ontvangster aanvragen en van den prijs afzenden.

Op ieder gereedschap zal een plaat uit verscheide metalen gemaakt, gehugt worden, waerop gegraveerd zullen staan de N.<sup>o</sup>. van het gereedschap, de naam van den een die het besteld heeft, en die van de plaats waar men hetzelve begeert op te zetten.

De uitvinder de heer Allier de Blumenthal, heeft een brevet van uitvinding voor 15 jaaren, en zal de namers door alle middelen welke hem de wetten verzekeren, achtervolgen.

Adres voor de brieven en het geld (vrij van port,) aan de heer Zousse, notaris in de straat gezegd rue croix des petits champs te Parijs, of aan de heer Allier de Blumenthal, in de straat St. Sébastien n.<sup>o</sup> 40.

\* \* Heden zyn onder trouwd,  
WILLIAM SMITH, van Rotterdam,  
en  
SARA GEERTRUYDA VAN HOEY,  
OIRSCHOT, den 21 October 1813.

## B E K E N D M A K I N G .

De maire van de gemeente van Oisterwyk heeft da eer het public bekend te maken, dat de annone betrekelyk een verandering van den dag waarop de kermis van dit jaar in zyne gemeente plaats zal hebben by abuis in hes journal van dit departement is geplaatst zullende dezelve op den gewone dag te weten den 1 maandag na den 29 october invallen.

H. J. SCHELLEKENS.

A N N O N C E .  
Le maire de la commune de Oisterwyk à l'honneur d'avertir le public que c'est par erreur, qu'une annone relative au changement du jour où la foire prochain aura lieu dans sa commune, a été publiée dans le journal de ce département et qu'elle aura lieu comme par le passé le premier lundi après le 29 octobre.  
H. J. SCHELLEKENS.

A Bois-le-Duc, de l'Imprimerie du Journal, chez E. LION ET FILS.